

L'ACTU EN FLASH

ASNIÈRES

Les impôts augmentent de 2,28 %

Le dernier conseil municipal d'Asnières a voté le budget de la ville et le taux des taxes locales pour 2006.

« La ville demeurera cette année encore largement sous les moyennes nationales, régionales et départementales pour les impôts locaux » a souligné le maire UMP, Manuel Aeschlimann.

Les taux des quatre taxes (habitation ; foncier bâti et non bâti ; taxe professionnelle) sont cependant légèrement à la hausse entre 2005 et 2006. Ils enregistrent une augmentation de 2,28 %.

Les taux 2006 sont : pour la taxe d'habitation : 12,27 ; la taxe professionnelle : 17,93 ; la taxe foncier bâti : 10,1 et la taxe foncier non-bâti : 13,39.

RUEIL-MALMAISON

L'eau du robinet à l'affiche

« Il était une fois... l'eau du robinet », tel est l'intitulé de l'exposition qui se tient au Prieuré jusqu'au 31 mai.

Organisée par le syndicat des eaux de la presqu'île de Gennevilliers, Eau et force et la ville de Rueil, cette exposition explique d'où vient et comment est traitée l'eau courante du robinet en Ile-de-France.

Jusqu'au 31 mai, au Prieuré, 10, boulevard Solferino.

Course-relais pour le handicap

Avec l'association Special Olympics, le service Santé handicap de la municipalité organise aujourd'hui une course-relais permettant de récolter des fonds au bénéfice des personnes souffrant d'un handicap mental.

Une course-relais prévu sur un circuit de 2,5 km à laquelle participent personnes handicapées et valides.

Onze entreprises de Rueil sponsorisent la manifestation. Des entreprises qui ont aussi constitué des équipes de coureurs. Pour la première fois cette année, la municipalité a composé elle aussi une équipe de sportifs qui prendra également le départ aujourd'hui, à midi, place des Impressionnistes.

Dans le département, seules deux villes des Hauts-de-Seine, Rueil et Issy-les-Moulineaux, œuvrent au côté de Spécial Olympics, la plus grande organisation sportive mondiale dédiée aux enfants et adultes handicapés.

Aujourd'hui de 12 heures à 14 heures. Départ place des Impressionnistes.

Asnières/Future mosquée

Une subvention qui crée la polémique

POLEMIQUE sur fond de débat sur la laïcité au dernier conseil municipal d'Asnières. L'opposition, droite et gauche confondues, s'est interrogée sur l'opportunité d'une subvention de 24 000 € en direction de l'Association culturelle d'entente d'Asnières (Acea) dont l'adresse correspond à celle de la mosquée Al-Hidaya Al-Islamiya.

Les élus soupçonnent la ville d'utiliser ainsi un moyen détourné pour participer au financement de la construction de la future mosquée de 1 800 m².

« Vous déclarez qu'il s'agit d'une association d'utilité publique alors qu'elle a été seulement créée l'an dernier et qu'il faut trois ans pour obtenir cette reconnaissance, s'est interrogé le conseiller municipal MNR Hubert Massol, en s'adressant au maire, Manuel Aeschlimann. Il n'y a pas non plus d'indication sur le nombre d'adhérents et l'objet social reste flou ; pour du soutien scolaire, je trouve que 24 000 €, c'est un peu disproportionné. » Un argument repris par les socialistes : « C'est quatre fois plus que l'attribution faite au club des Chardons qui accueille un nombre supérieur d'enfants », a souligné Luc Berard de Malavas. L'adjoint au commerce, Laurent Martin Saint-Léon, connu pour ses



ASNIÈRES, RUE DE L'ABBE-LEMIRE. Alors que les travaux de la mosquée ont à peine commencé, les élus de l'opposition s'interrogent sur l'opportunité d'une subvention culturelle. (LP/MARISA FAION.)

positions anticomunautaristes, a enfoncé le clou : « Vous contournez la loi de 1905 qui n'autorise pas le financement des lieux de culte, par le biais d'une association culturelle, a-

t-il affirmé. Vous avez tenté de le faire en catimini en joignant cette délibération aux affaires générales. Or la construction de la mosquée est un problème qu'il faut aborder avec hu-

manisme et intelligence car cette construction va modifier la vie de tout un quartier. »

« C'est une association culturelle »

Attaqué, le député-maire UMP a riposté : « Faites attention de ne pas en faire une chose politique, ce pourrait être discriminatoire. C'est une association culturelle et elle n'a pas pour vocation de financer la mosquée. Nous avons une approche objective. Je ne connais pas un maire qui refuserait une subvention à une association culturelle. » Et l'adjointe Marie-Dominique Aeschlimann de préciser : « Sur les 1 800 m², 670 m² seraient affectés à l'association culturelle ; 118 enfants seraient reçus dans le cadre de l'activité de soutien scolaire. Par ailleurs, des cours d'alphabetisation pour les femmes étrangères seraient assurés en partenariat avec la Maison des femmes. D'autres financements seront mobilisés, comme le Fonds social européen... » Outre le soutien scolaire, on retrouve dans le rapport moral de l'association remis par la ville des actions humanitaires comme l'organisation de repas chauds l'hiver, l'accompagnement administratif des seniors et l'accueil des SDF...

MARISA FAION

Courbevoie

Un centre de loisirs privé à deux pas de La Défense

APRES les crèches privées, un nouveau concept est né près de La Défense : le centre de loisirs privé. Baptisé « Filapi » (de l'anglais « feel happy »), c'est une grande maison claire et gaie où les enfants (40, au maximum) sont accueillis le soir après l'école, le mercredi et pendant les vacances scolaires. Alexia de Bernardy, la fondatrice, a totalement adapté sa structure aux besoins des parents qui travaillent : horaires tardifs (jusqu'à 20 heures le soir), disponibilité (on va chercher les enfants à l'école, on les emmène à leur activité sportive le mercredi, on les fait dîner le soir...) et activités et intervenants de qualité. Avec une formule « à la carte », Filapi cherche à combler toutes les attentes des parents exigeants, et angoissés : « Nous proposons à la fois un mode de garde, du soutien scolaire et des ateliers pour éveiller les enfants à la culture », explique Alexia, qui s'est entourée de professionnelles passionnées par les arts et les cultures.

10 € de l'heure, 96 € la journée

Alors que Catherine, la directrice de centre, accompagne une fillette à sa séance de gymnastique du mercredi, Alexia fait visiter « la maison » Filapi, à mi-chemin entre La Défense et la gare de Courbevoie. Au rez-de-chaussée, une poignée d'enfants manient le pinceau dans la grande salle d'activités. Une pièce au calme, avec matelas et coussins invitant au repos, est réservée aux plus petits. À l'étage, dans une salle équipée de tables et de chaises, les plus grands peuvent faire leurs devoirs après l'école. Il y a aussi des coins « pour ne rien faire » : une tente, des coussins... Car Alexia insiste sur le respect du rythme de l'enfant. En semaine, les activités ont lieu après les devoirs et les enfants ne sont pas obligés d'y participer. Ils peuvent aussi bien



COURBEVOIE. Horaires tardifs, disponibilité (on va chercher les enfants à l'école, on les emmène à leur activité sportive le mercredi, on les fait dîner le soir...) : avec une formule « à la carte », Filapi a adapté sa structure aux besoins des parents qui travaillent. (DR.)

jouer avec leurs petites voitures ou leurs avions...

Bien sûr, cet encadrement et cette souplesse d'accueil ont un prix : 32 € la matinée pour une garde et un atelier le mercredi ; 35 € pour une garde occasionnelle après l'école (jusqu'à 20 heures) ; 160 € le carnet de cinq sorties d'école ; forfait mensuel de 114 € pour une sortie d'école par semaine. Pendant les vacances scolaires, l'accueil peut se faire à l'heure (10 €), à la journée (de 8 heures à 20 heures, 96 €) ou à la semaine (315 €). Mais il n'empêche, la structure

répond à un réel besoin : depuis l'ouverture de Filapi à l'automne dernier, le concept a déjà séduit des familles, désemparées par le départ de l'énième baby-sitter ou à la recherche d'une personne qualifiée pour encadrer les devoirs de leur « chère » progéniture...

FLORENCE HUBIN

Journée portes ouvertes mercredi prochain, le 5 avril. Maison Filapi, 50, rue de Biche, à Courbevoie. Tél. 01.46.67.70.52.